

RÉDACTION - ADMINISTRATION  
PUBLICITÉ  
PLACE DES CANONS  
BEYROUTH

Toutes communications devront  
être adressées à J. ADJEMIAN  
Propriétaire et Directeur:

# LIPANAN

ORGANE DES INTERETS ARMÉNIENS EN SYRIE ET AU LIBAN

## ABONNEMENT ANNUEL

|                    |     |
|--------------------|-----|
| SYRIE ET LIBAN     | 300 |
| FRANCE ET COLONIES | 400 |
| ETRANGER           | 450 |

Pour la Publicité s'adresser  
au Bureau du Journal

## RÉFLEXIONS SUR LES INCIDENTS SANGLANTS D'ALEP

Le sang Arménien vient de couler à Alep : quatre de nos compatriotes sont tombés morts dans les derniers incidents électoraux. Quelques martyrs de plus ; déjà le martyrologe de notre malheureux pays est bien encombré !...

Les milieux officieux accusent les nationalistes d'avoir occasionné par leurs violences ces regrettables et sanglants incidents. Nous n'entendons pas souscrire à ces accusations, nous sommes loin de l'endroit pour pouvoir attribuer la culpabilité à un tel clan ou un autre.

Toutefois nous ne saurions trop protester contre ces bruits mensongers et absurdes qu'on ne cesse de répandre sur les visées arméniennes en Syrie et nous allons nous efforcer d'élucider une question jugée jusqu'ici un peu obscure.

Les arméniens n'entendent pas faire de l'impérialisme en Syrie. Qu'on le comprenne une fois pour toutes ! Nous avons cherché refuge dans les Pays sous Mandat. Ses habitants nous ont accueillis avec plus au moins de bienveillance. Nous leur en savons gré dans tous les cas. Et nous tâcherons de vivre en paix avec eux.

Il est possible — mon Dieu c'est naturel — qu'il y ait des arméniens, peu intelligents et trop ambitieux, qui rêvent de jouer un rôle politique dans le pays. Mais ce sont une minorité infime qui ne représente que les mauvais éléments de la colonie arménienne. Est-ce raisonnable de nous rendre responsables de leurs actes et de crier à leur moindre bêtise : haro sur les arméniens !

Notre attitude dans les dernières consultations électorales ne pouvait pas être autre que celle que nous avons prise : nous abstenir du vote. Nous sommes indifférents à la politique Syrienne et tout ce que nous souhaitons c'est la

paix et la tranquillité.

Nous éprouvons peut être des sentiments francophiles, mais sans nourrir aucune haine pour les partisans du nationalisme intégral. Les Extrémistes sont convaincus de la justesse de leurs opinions. Ils défendent leurs idées avec un dévouement et un désintéressement dignes du respect. Nous les en félicitons et nous les prions également de croire à la sincérité de nos sentiments et de ne pas en prendre ombrage.

D'ailleurs, la Syrie ne compte pas que les nationalistes : tous les chrétiens et un bon nombre de musulmans sont partisans du Mandat. Ils ont voté pour les candidats modérés et les arméniens n'ont fait que s'abstenir. Pourquoi réserve-t-on leurs plus acerbes flèches à ces derniers ? Ah ! mon Dieu, il y a toujours des raisons que la raison ne connaît pas...

Nous lisons dans le dernier numéro du journal «An-Nida» un courageux mot sur les arméniens. Cet organe nationaliste rend hommage aux ouvriers arméniens qui risquent leur peau pour protéger les femmes contre les coups de matraque que les manifestants et les agents de police échangeaient. Une telle manifestation de Sympathie de la part de quelques bons nationalistes nous réjouit le cœur et nous fait oublier un moment les injustes attaques de tant d'autres.

Une fois de plus nous protestons avec véhémence contre les violences qui ont été employées contre nos compatriotes. Nous protestons également de notre innocence et de la sincérité de nos sentiments. Aucune des arrières-pensées qu'on nous attribue ne nous inspire dans nos actions. Qu'on veuille nous croire et nous laisser vivre en paix !

dès l'enfance dans les saines traditions religieuses, c'est l'absence d'un temple chrétien et le violent désir d'entendre le doux carillon des Angélus qui me faisaient souffrir le plus dans le désert. Les citadins amollis par les plaisirs dionysiaques; et lorsque l'heure tant désirée du retour à l'Eden blanc sonna pour moi, arrivé à Louqsor, dans la Haute Egypte, mon premier souci fut avant les antiquités, de me rendre à l'église latine, là à genoux devant l'autel, je ne sais pour combien de temps, je pleurais de joie et d'émotion. Soudain une main me fit réveiller de ma torpeur. Un prêtre à la mine angélique se tenait à mes côtés et, par une voix caressante: — qu'avez-vous? medit en italien le bon curé: pourquoi, mon fils, vos yeux sont ils mouillés?



M. NAZARETH KURKJIAN  
Un vétéran patrik effendi de la Colonie Arménienne à Khartoum

— Per niente padre, lui répondis-je. Je viens du grand désert: il y a deux ans et demi que je communiais avec le Nil et la grande nature

— Voulez-vous alors une communion plus salutaire? reprit-il. Mais le temps ne presse, le train va partir dans deux heures. Coucher, vite, à Karnak, à la Vallée des Rois, où d'autres émotions d'autres extases m'attendaient. Malheureux ceux qui n'ont jamais visité ces nécropoles somptueuses, ces chambres hypostyles, ces statues colossales qui vous rappellent les divinités païennes, les momies qui vous parlent de vanité des choses de ce monde. Karnak, Vallée des Rois, Baalbek, Aeropole des musées, qu'y a-t-il au dessus de vous de vœu de plus haut et de plus élevé pour l'esprit humain et que l'homme du désert puisse plus directement parler à son créateur, l'Dévé Aelohim du Voissant du Sinoi?..

Mais revenons à notre sujet.

C'est donc par cet état d'âme plein d'exaltation et sons l'empire d'une aussi étrange nostalgie que je ne mis à écrire du désert, dans les colonnes du journal «LE PHAROS» et la revue «LE PHENIX» du malheureux Sempat Purat, des articles d'une exubérance de collégien en herbe, par lesquels, entre autres bonnes choses, j'invitais surtout mes compatriotes à imiter les Grecs entreprenants et à venir profiter des belles perspectives que leur offrait le commerce naissant du Soudan réoccupé.

Je suis heureux de dire que mon appel patriotique a trouvé partout un grand retentissement. Les cinq frères Kurkjian, mes parents à moi, furent les premiers à s'établir à Berber, quelque temps avant la prise de Khartoum. D'autres groupes les suivirent et nombreux sont ceux qui y ont fait de puis une fortune. Les Arméniens arapkiriens sur tout y occupent une place prépondérante, ils se trouvent installés un peu dans tous les coins du Soudan.

Comme preuve de la grande influence des Arméniens dans les affaires intérieures du pays, il m'est très agréable d'apprendre que, dernièrement, le gouverneur général a appelé auprès de lui deux de nos compatriotes, M. S. Ismirlian et M. Sarkis Kurkjian, le gendre et le fils d'un vétéran, M. Nazareth Kurkjian, en vue d'aviser en consultation avec eux aux moyens propres combattre la crise dont aussi souffre le Soudan.

Le nombre des Arméniens y atteint aujourd'hui les cinq cents âmes, disséminées sur le territoire soudanais jusqu'au Kordofan et à Fashoda etc. C'est à Fashoda que flotta pour la première fois, en 1898, le drapeau de la France; l'initiative géniale, de l'héroïque marchand provoque alors une tension extraordinaire dans les relations diplomatiques et faillit entraîner une guerre entre la France et l'Angleterre.

C'est ainsi que notre ami Mr. Philip Kalpakian, le neveu de Kurkjian frères, figure parmi les pionniers de la première heure. Il est établi à Gédaref depuis bien tôt trente ans. Il semble que son commerce y est dans un état très prospère malgré la crise. Il est un fournisseur de l'armée anglo-égyptienne. C'est là un grand avantage, mais ce qui nous intéresse le plus, c'est que, grâce à activité débordante de cet homme vraiment courageux et original, une vingtaine de nos compatriotes sont engagés dans son service, en qualité d'agents à Wad-Medani, à Gédaref, à Gallabat et à Karsulu. Ah! quel colonisateur aurait fait ce brave homme, s'il avait simplement l'avantage de ce dit fils d'Albian, a British subject, appuyé dans ses réclamations éventuelles par l'armée et la flotte de la puissante Angleterre Lui, Philip Kalpakian, n'est il pas l'enfant de cette vaillante petite nation qui, depuis quarante ans, ne fait que gravir péniblement les étapes sanglantes de l'Himalaya avec l'âpre lutte pour la vie et la liberté, les souffrances, le calvaire, le martyre?..

Et ce n'est pas la première fois que les Arméniens foulent le sol du pays des soudanais. Il y a cent ans d'autres hardis Arméniens, particulièrement parmi ceux d'Arapkiri tels que Odabachian frères, mes cousins à moi même, ont poussé leur voyage jus qu'au cœur du Soudan, au Kordofan par exemple, d'où en rentrant au bercail du pays natal, ils avaient amené avec eux un beau jeune homme nègre, un esclave converti au christianisme, auquel on a donné le nom de Zareh et qu'on a baptisé avec un faste digne de l'époque Napoléonienne à la cathédrale arménienne

## LA VILLE DE DAMAS cessera-t-elle d'être la Capitale de la Syrie ?

Le bruit court que Damas, la perle du désert et la ville des Ommiades, perdra son titre officiel de Capitale de Syrie. Les autorités françaises pensent à Alep ou à Homs pour les faire bénéficier des avantages que le titre de « Capitale » procure à une ville.

On raconte que les français, mécontents des turbulences des damascains n'entendent pas convoquer le futur Parlement au milieu d'eux. Leur ambiance est dangereuse; leurs cris et leurs tapages sont de nature à intimider les Députés des Provinces. tout travail sérieux est impossible dans leur ville. Leur opposition systématique au Mandat entrave toute œuvre de stabilisation.

Les deux villes Alep et Homs se flattent chacune de devenir la Capitale de Syrie. Homs, au centre du pays, lieu où se convergent les chemins de fer, a des chances sérieuses à supplanter Damas — si toutefois il est possible que Damas ne sera plus la Capitale —. Patrie du leader Nationaliste Hachem bey El-Attassi foyer des puissantes Organisation extrémistes peuplée en majorité des Musulmans cette ville du centre de Syrie est appelée à succéder à sa grande Sœur du désert.

Alep au contraire, n'est pas à plaire aux syriens, lesquels la considèrent toujours comme ville suspecte et d'une francophobie tiède. La dernière victoire des Modérés dans cette ville a développé ce sentiment de méfiance dans l'âme des Extrémistes D'autre part, le nombre considérable des minorités chrétiennes et la puissance matérielle et morale des Arméniens à Alep ne sont pas de nature à lui assurer le titre de Capitale de Syrie.

Pour notre part, nous croyons savoir que tous ces bruits sont dénués de fondement. Peut-être les laisse-t-on se répandre pour intimider les damascains et les rendre plus calmes. Quoiqu'on en dise, Damas restera la Capitale de la Syrie. Sa situation, son histoire glorieuse et ancienne contribuent à faire d'elle la première ville du pays.

Aussi Damas est-elle une des villes sur lesquelles les yeux de tous les Musulmans sont toujours fixés. Et il n'est pas facile de porter atteinte à son prestige. Pour le moment gardons nous d'être trop formels. En politique, on doit s'attendre toujours à des surprises... qui sait, peut-être entendra-t-on les Alépins se vanter, un jour, d'être nés dans la Capitale de la Syrie...

d'Arapkiri. Le Jean Baptiste de piscine noire fut, à cette occasion solennelle, l'évêque Yeznik Abahouni de magnifique mémoire. Plus tard Zareh fut marié, chose bizzarre, à une fille arménienne et de cette union étrange c'est né un garçon métis.

C'était là une folie de la part des Arméniens, mais pour un esclave cela passe, à une époque où l'instinct sauvage de l'animosité entre les enfants d'une même patrie sommeillait encore.

S. Sétrak

## CHRONIQUE EGYPTIENNE

La vie dans le grand désert.—Nostalgie patriotique.—Les Arméniens au Soudan.—Il y a cent ans.

(Voir les Nos -31-33-34-35 et fin)

Mon pauvre esprit était dès lors torturé par mille pensées de profonde mélancolie; la nostalgie de tout ce qui m'est cher dans le monde de civilisé m'étouffait. Ah! c'est que c'est surtout dans ces heures de la nuit que je me faisais représenter par l'imagination le pauvre pays natal, où s'écoula mon enfance, et dont je garde toujours le souvenir fugace: l'église catholique d'Arapkiri, où je prenais part au chœur par ma belle voix; l'école paroissiale où jeune encore, je passais pour un grammairien, bien que je ne savais pas les règles d'une ponctuation bien comprise;

le maître d'école le terrible «Agop Akhpar», qui journellement battait les élèves par le «falakhan» excepté moi même, le moniteur des classes; les voisins du foyer paternel, qu'une montraient du doigt à leurs gosses en prédissant charitablement, pour moi, un avenir plein de grandes espérances. Les pauvres gens optimistes vraiment! Car s'ils avaient été encore vivants comme ils auraient été déçus de constater que leur prophétie aussi aimable que naïve n'avait jamais été réalisée... Un bourreur de crânes, dans les journaux, tout au plus.

Il me faut ajouter ci qu'élevé

# CERTAINS JOURNAUX TURCS

ne cessent d'attaquer les Arméniens

Il paraît que les turcs trouvent de la volupté à attaquer les Arméniens et satisfont un besoin inné en fulminant toujours et sans rime ni raison contre notre nation. Nous avons cru un moment qu'une Turquie Kémaliste, européennisée, libérée du fanatisme et du chauvinisme serait plus juste envers nous. Hélas ! les faits infligent à notre optimisme un démenti cruel.

Quoi ! chaque jour le courrier de la Turquie nous apporte des journaux soit-disant républicains et libéraux pleins des invectives amères contre nous.

Dernièrement nous lisons dans un grand organe de la nouvelle Turquie l'histoire des relations turco-arméniennes pendant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Que d'erreurs grossières nous y avons relevées ! que d'assertions mensongères nous y avons remarquées. Vraiment on ne pourrait s'empêcher de s'indigner contre des accusations aussi ignobles que celles adressées par l'auteur de ces articles contre la mémoire de nos chefs et dirigeants. Tant de venin ! ma foi ce n'est ni loyal ni tolérable.

Et dire que les auteurs de ces fameux articles sont ordinairement d'anciens fonctionnaires qui prétendent servir l'Histoire ! allons ! ces gesticulations méprisables, ces machinations lâches et stupides ne sont pas de nature à masquer la vérité et à soustraire l'ancienne Turquie au sévère jugement de l'opinion mondiale. Aussi nous ne nous donnons pas la peine de réfuter les assertions de ces fameux

fonctionnaires par des arguments solides et puisés aux sources les plus certaines.

Cependant, nous avons une question à poser aux dirigeants de la Nouvelle Turquie, aux porte-étendards de la liberté et de la tolérance. Eh bien ! nous leur demandons de nous informer par la voie de leurs journaux s'il approuvent les attaques déclenchées par certains éléments turcs contre nos compatriotes. L'ère de la tyrannie est finie dit-on. La république entend mettre fin aux abus et aux scandales de l'Ancien Régime. Nous voulons nous fier encore une fois aux promesses des chefs de la république et croire que ces articles n'expriment que l'opinion de leurs auteurs, vétérans bornés, de l'époque hamidienne.

Nous répétons encore que les cinquante mille arméniens établis en Turquie et les deux millions et demi dispersés de par le monde ont assez des persécutions turques. Ils ont subi pendant des siècles le joug de la tyrannie la plus odieuse. Ils ont été massacrés, pillés et chassés de leur pays. Ils ont besoin de vivre en paix et il n'est pas digne des turcs démocrates de leur faire boire une seconde fois le même calice. D'ailleurs, le temps a changé et la période actuelle n'est plus propice aux injustices d'autrefois. Qu'on fasse attention, qu'on soit loyaux et surtout qu'on ne profite pas de la turbulence de certains individus arméniens pour porter des jugements sévères et iniques sur tous les fils de la malheureuse Arménie.

## CHEZ LES ARMÉNIENS CATHOLIQUES AU CAIRE

Nous lisons dans notre confrère le « Journal du Caire » ce qui suit :

Comme chaque année à cette époque, une messe solennelle a été célébrée dimanche matin à la Cathédrale des Arméniens Catholiques de Gameh-Charkass et à laquelle assistait, suivant une coutume traditionnelle, M. Lorgeou, consul de France, en l'absence de M. Gailard, ministre plénipotentiaire, retenu par ses multiples obligations. M. Lorgeou, à cette occasion, était accompagné de deux membres du personnel de la Légation.

Il n'est nullement besoin de faire ressortir que cette excellente tradition, liée avec les Communautés catholiques d'Orient, dont la France est justement considérée comme la protectrice en même temps que la fille aimée de l'Eglise, a grandement contribué, avec le zèle de ses missionnaires, à relever son prestige aussi bien qu'à faire rayonner sa culture dans tous les centres de l'Orient.

Malgré que le patriarcat de cette communauté arménienne n'ait pas l'habitude d'entreprendre une telle manifestation quelconque de ses fêtes et en dehors de la grille de l'enceinte, le saint édifice avait

été comblé d'une foule élégante et les chants liturgiques ont été admirablement exécutés par un chœur de deux sexes, sous la direction du jeune et sympathique M. Lutfik Philipossian, et surtout dépouillés du nasillement cher aux chanteurs sacrés en Orient.

A l'issue de la cérémonie, la réception, dans la grande salle du patriarcat, fut très cordiale et l'entretien, pendant plus d'une demi-heure, très animé, empreint d'affection de part et d'autre, agrémenté par le sourire du très affable Mgr. Jean Couzian.

Et les assistants enthousiastes n'ont pas attendu le déclenchement des discours pour manifester leurs sentiments envers la France. La présence de ses éminents représentants eut suffi pour eux. Car ils aiment instinctivement cette France : elle les attire comme un aimant puissant ; elle les magnétise en quelque sorte, en dépit de tous les bouleversements de la boussole politique, de la vicissitude des temps et même des erreurs qu'elle pourrait commettre.

C'est en des termes pareils que l'excellent avocat M. Georges Mesawer a parlé de l'attachement des Arméniens pour la France. Son discours fut accueilli par des applaudissements enthousiastes et des cris le « Vive la France ! ».

S. S.

## LE PALAIS DE BKERKÉ

Depuis l'avènement de S.B. gr. Antoine Arida, chaque jour est marqué par une nouvelle manifestation à Bkerké.

D'éminentes personnalités syennes se sont rendues au Palais Patriarcal pour présenter leurs félicitations à Sa Béatitude. Remarquée particulièrement la visite du

Cheikh Tageddine El-Hassani, ancien Président du Conseil des Ministres de Syrie.

**La réception du philosophe Rihani**

**SON DISCOURS ET LA RÉPONSE DU PATRIARCHE**

Le philosophe Amine El-Rihani, maronite d'origine, mais athée et franc-maçon, n'a plus paru à

Bkerké depuis 30 ans, au cours desquels il a systématiquement combattu la religion chrétienne. Il y a paru la semaine dernière :

— Béatitude, a-t-il déclaré au Patriarche, dans un discours grandiloquent, ne vous étonnez pas de ma présence ici : le clergé est la seule organisation nationale que nous ayons à opposer aux forces de destruction et à... l'étranger... Ce siège est un siège National ouvert à tous.

« Le peuple libanais attend de Votre Béatitude une définition nette de sa politique ».

— Mon enfant, a répondu le Patriarche, Bkerké a été depuis des siècles le siège de toute l'activité nationale ; mais c'est surtout depuis le règne de mon illustre prédécesseur que nous avons compris que Bkerké n'appartient plus aux seuls Maronites mais à tous les Libanais. Aussi aiderai-je de toutes mes forces au relèvement économique du Liban. C'est le meilleur moyen, pour moi, de servir ce pays.

« Vous avez fait allusion, dans votre discours, à « l'Etranger ». Est-ce aux Français que vous avez voulu faire allusion ? Dans ce cas, laissez-moi vous dire très simplement, mais très fermement ceci : l'amitié du Liban et la France, cimentée par les siècles, est indissoluble. Nous avons toujours auprès de la France aide et protection. Cette amitié qui nous unit écarte pour nous tout risque de ce que vous appelez « asservissement ». Bien au contraire, elle nous autorise à intervenir utilement pour redresser, au besoin, les erreurs que pourraient commettre des fonctionnaires mal informés, et qui sont, heureusement, de plus en plus rares ».

## LA RÉORGANISATION DES SERVICES PATRIARCAUX

Un projet de réorganisation des services patriarcaux serait à l'étude à Bkerké. Ce projet comporterait la création de quatre départements dirigés chacun par un archevêque, vicaire-patriarcal :

1<sup>o</sup> Bureau des affaires religieuses, qui s'occuperait principalement de toutes les affaires de Statut Personnel.

2<sup>o</sup> Bureau des affaires étrangères ; il s'occuperait des relations du Patriarcat avec le St. Siège et les autres communautés.

3<sup>o</sup> Bureau des affaires civiles, qui traiterait toutes les questions d'ordre politique et national.

4<sup>o</sup> Bureau des affaires intérieures, qui serait un service de direction des Wakfs et de gestion financière du Patriarcat.

## LE NOUVEAU MINISTÈRE LAVAL

A la suite de la mort de Monsieur Maginot, ministre de la guerre et la démission de Monsieur Briand, ministre des Affaires Étrangères, le Président Laval présenta la démission de son ministère au chef de l'Etat.

La crise ministérielle ne tarda pas à se résoudre. Les partis de gauche se déroberent et refusèrent de participer au pouvoir. Monsieur Laval constitua le nouveau Cabinet dans le même esprit que le premier : s'appuyer toujours sur les partis de la Droite et du Centre.

Il retint pour lui le portefeuille des Affaires Étrangères et confia à son ami Monsieur André Tardieu la guerre. Monsieur Cathala, ancien Sous-secrétaire d'Etat devint Ministre de l'Intérieur, tandis que Monsieur Fould remplaça Tardieu à l'Agriculture.

On voit que la démission de Monsieur Briand n'a fait qu'éliminer l'élément gauche du Ministère, l'Apposition s'acharnera, de ce

fait, contre lui. Les Socialistes et les Radicaux lui déclareront une guerre sans merci et tâcheront de lui porter le coup de grâce avant les prochaines élections.

Cependant il est fort probable qu'il survivra à leurs attaques et veillera sur les opérations électorales. Les Elections législatives françaises auront lieu au début du mois de mai. Les partis se préparent avec acharnement pour les affronter. De leur résultat dépend l'Orientation de la politique française à l'avenir.

Qui l'emportera la Droite ou la Gauche aux prochaines Elections ? Bien présomptueux qui le dirait. C'est le secret de l'Avenir. Les pronostics seraient très hasardeux et il faut mieux n'en pas faire. Toutefois les connaisseurs assurent que la majorité actuelle ne reviendra pas au Palais-Bourbons et qu'un glissement vers la Gauche s'effectuera dans le rang des Députés français...

Mais d'autres connaisseurs poussent l'audace jusqu'à affirmer que les Nationaux reviendront en plus grand nombre à la Chambre des Députés. Ils énumèrent, pour étayer leur affirmation, les qualités du peuple français et particulièrement les paysans, et démontrent l'esprit conservateur de ceux-ci.

Nous croyons savoir, pour notre part, que quelle que soit la tendance des futurs parlementaires français, la politique extérieure de la France n'en sera pas considérablement modifiée. Les Arméniens pourront compter toujours sur l'appui et la sympathie traditionnels de ce noble pays, et n'ont qu'à former les vœux pour la continuation de sa grandeur et de sa prospérité aujourd'hui plus que jamais éclatantes.

## L'HIPPODROME DE BEYROUTH ET LE GOUVERNEMENT

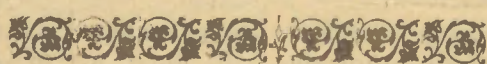
La Chambre des Députés est en vacances aujourd'hui ; la plupart des ministres gardent le lit, atteints qu'il sont par la grippe. Les intrigues au Petit Sérail disparaissent du moins, pour le moment.

Il est probable que la Chambre se réunira, vers le 25 du courant, en session extraordinaire. On lui soumettra un bon nombre de projets et en premier lieu celui de la Course.

Le Gouvernement entend imposer un impôt sur l'hippodrome de Beyrouth. Bien des Députés veulent également voter des lois en vue d'empêcher l'accès du Parc aux pauvres et aux petits ouvriers. Car ces malheureux perdent chaque dimanche leur argent à la Course au lieu de s'en servir pour entretenir leurs familles.

Nous espérons que les autorités mettront fin aux abus de la Course et empêcheront bien des drames dans les maisons d'un grand nombre de beyrouthins.

On dit que certaines personnes influentes s'efforcent de soustraire l'Hippodrome à toute intervention de la Chambre. C'est probable. Mais nous sommes sûrs que les défenseurs du peuple réussiront dans leur campagne contre la Course.



ABONNEZ VOUS ET VOS AMIS

A L'ÉDITION FRANÇAISE

DU

« LIPANAN »



## L'Affaire Médawar

M. Desangles, Juge d'Instruction français, reprend l'enquête sur l'assassinat d'Abdallah Médawar et celui de son meurtrier Nadim El-Mosri.

On n'a peut-être pas encore complètement oublié qu'après plusieurs années de recherches, on a fini par retrouver, l'été dernier, les ossements de Nadim El-Mosri au fond d'un puits qui avait été, et pour cause, désaffecté et comblé. L'enquête s'était arrêtée là, faute d'argent disent les uns, faute de nouvelles indications disent les autres.

En fait d'argent, il fallait une somme de 30,000 francs pour payer les honoraires des médecins-experts chargés d'examiner les ossements recueillis, de reconstituer le squelette et de fournir des données précises pour permettre l'identification de ces restes.

Le Dr. Médawar, qui était encore en vie, avait refusé de payer les frais de cette expertise médicale. Il avait estimé qu'il avait suffisamment payé jusque-là, et que le Gouvernement devait prendre à sa charge les frais des instructions criminelles.

Quant aux indications nouvelles, on était parvenu à établir qu'après avoir assassiné Abdallah Médawar, Nadim el-Mosri avait été tué à son tour par Khalil Ghazzaoui, le propriétaire du puits tragique.

Khalil Ghazzaoui passait lui-même mystérieusement de vie à trépas au moment précis où le Parquet allait s'intéresser à lui.

Le Juge d'Instruction fit arrêter ses frères et femmes, ses cousins et les voisins.

Il ne put tirer d'eux aucune déclaration, sinon que Saleh el-Ghazzaoui était la seule personne qui pût éclairer la justice.

Saleh a été maintenu en prison tandis que les autres détenus étaient relâchés.

C'est à ce point précis que M. Desangles reprend l'enquête.

Il a de nouveau convoqué hier dans son cabinet les personnes qui avaient été mises en liberté, hommes et femmes, et les a interrogés longuement.

Quant à Saleh el-Ghazzaoui, il se cantonne dans le mutisme le plus absolu. Il n'abandonne son silence que pour déclarer au juge : « Par Dieu, et par Vous, je n'ai aucune connaissance de ce que vous me demandez ».

Cependant le bruit court que Saleh el-Ghazzaoui, quoique enfermé aux Sablons, isolé, dans une cellule, aurait trouvé le moyen de communiquer avec ses parents. Il leur aurait même, à plusieurs reprises, transmis ce message : « Soyez tranquilles, j'emporterai mes secrets avec moi dans la tombe. Aucune force ne pourra me faire parler ».

## LE RECENSEMENT AU LIBAN

Ils est décidé maintenant que les opérations du recensement auront lieu le dimanche 31 janvier. Nous invitons tous les arméniens à s'inscrire et à obtenir leur carte d'identité, laquelle ne coûte que 5 p. s.

Dans notre prochain numéro nous donnerons des instructions plus amples.

## UN ARMÉNIEN BLESSÉ

une dispute s'est déclenchée dans le Quartier des Arméniens entre Moussa Manok Agopian et un autre connu sous le nom Mourad l'Arménien. Le premier fut blessé grièvement.

Les agents de police ont saisi l'agresseur et l'ont mis en prison.

## UN MOT AUX DÉLÉGUÉS DE LA PRESSE LATINE

Le dixième congrès de la Presse latine s'est réuni cette année au Caire dans le local du grand journal Arabe «Al-Ahram». Les délégués étaient nombreux et représentaient les plus grands organes de la Presse latine en Europe et en Amérique du Sud.

Un bon nombre de ces délégués vient d'arriver en Syrie pour étudier la situation du pays, inoccupés qu'ils sont du fait que le congrès a terminé ses travaux.

On les attendait à Beyrouth hier. Un thé sera offert en leur honneur par le syndicat de la Presse libanaise.

Nous ne saurions trop appeler l'attention de ces représentants de la démocratie européenne sur le sort des Arméniens privés injustement de leurs biens en Turquie.

Nous voulons qu'ils sachent qu'un peuple massacré pendant la guerre, persécuté après l'armistice, voit ses biens en Turquie exploités par ses bourreaux en dépit de toute justice nous les prions d'être les défenseurs du droit étouffé par la force et de porter à la connaissance de leurs lecteurs civilisés et honnêtes nos réclamations.

Nous lisons dans nos confrères de langue arabe qu'une convention réglera bientôt les propriétés des Syriens et des Libanais en Turquie. Monsieur Gennardi aurait fait plusieurs voyages à Angora pour négocier avec les autorités turques les termes de cette convention. Mais si nous ne nous abusons pas aucun mot n'a été prononcé au sujet des biens arméniens. Ce qui est surprenant.

Une fois encore nous faisons appel à la puissance Mandataire à son peuple chevaleresque et défenseur du droit, au monde civilisé pour qu'on nous restitue nos biens.

Nous prions les honorables délégués de la Presse latine de transmettre cet appel à qui de droit.

### DES CONGRESSISTES

DE LA PRESSE LATINE A DAMAS

Sept membres du congrès de la Presse latine qui s'est tenu dernièrement au Caire sont arrivés hier soir à Damas où ils sont descendus à l'Hôtel Ommayad.

Ce sont M. et Mme Vejarano, représentant la presse Colombie, Mme Bizet représentant l'Intransigeant, M. Avilès, du journal El País de la Havane; M. Asturias, d'«El Imparcial» de Guatemala; M. Ulthoff, de l'ABC de Madrid et M. Piétri de l'«Elit» de Venezuela.

A leur arrivée quelques jeunes gens et quelques leaders nationalistes sont venus leur souhaiter la bonne arrivée ainsi que quelques journalistes de la ville.

### Une morte qui se réveille dans son caveau

La semaine dernière, une jeune femme de Aintab, Ihsan Karim Hanoum, mourait à la suite d'une courte maladie et était enterrée dans un caveau.

Le soir, son mari, Karim bey, qui adorait son épouse, se rendit au cimetière et entra dans le caveau pour pleurer sur son cercueil.

Soudain, il perçut un léger bruit. Gardant tout son sang froid, il enleva le couvercle de la bière et constata que sa femme n'était pas morte, mais seulement assoupie. Elle poussait de longs soupirs.

En toute hâte, et avec beaucoup de ménagements, Karim bey transporta la jeune femme à la maison où, secourue par des médecins, elle reprit connaissance.

Les médecins auraient déclaré qu'à la suite de cette longue léthargie et de ce réveil, tout danger de mort se trouvait écarté pour le moment.

## LES BIENFAITEURS ARMÉNIENS

Nous apprenons avec plaisir que Monsieur Yervant Bey Aghaton a offert 50 Livres Ster. à l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance à Paris. Cette somme est destinée à couvrir les frais de voyage des émigrés qui désirent rentrer en Arménie.

Madame Diron Pillibossian a offert 50 L. Ster. à la même société pour contribuer à la construction de la ville Noubarchén que l'union Générale de Paris a commencé à construire il y a déjà 3 mois et qui est appelée à devenir une grande ville.

Madame Victoria Deukmédjian a fait don, pour le même but, d'un oiseau en or dont le prix doit être exorbitant.

## LES ARMÉNIENS EN FRANCE

(D'APRÈS NOTRE CONFRÈRE LE FOYER)  
GESTE DE SOLIDARITÉ

Nous lisons dans le Haï-Sird de Marseille qu'une délégation arménienne, ayant à sa tête Mme. V. Ghazarian, présidente du Comité arménien de la Croix-Rouge, s'est présentée au maire de la ville, le Dr. Ribot, et lui a remis une somme de 9000 frs., pour améliorer, à l'occasion des fêtes, l'ordinaire de l'Hôpital Conception sans distinction de races. Ce geste de solidarité a été très apprécié par les autorités de la ville, et les journaux de Marseille l'ont enregistré avec satisfaction.

### L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

En reconnaissance du soin avec lequel le français est enseigné à l'Institution Melkonian de Nicossia (Chypre), le gouvernement français a nommé officier d'Académie B. K. Guiragossian, directeur de l'institution. C'est le consul de France à Nicossia, M. Jean Ricard, qui a remis personnellement à M. Guiragossian le brevet et la décoration.

— L'Alliance française, appréciant les services rendus depuis cinquante ans à la culture française par le collège Berberian qui a été transféré de Constantinople au Caire il y a quelques années, a décidé de lui allouer pour cette année scolaire une subvention de 100 livres égyptiennes et de l'élever à 150 l'année prochaine.

### DISTINCTION

Dr. J. Artignan, établi en France depuis de longues années, a été nommé officier d'Académie. C'est M. Cathala, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, qui lui a remis en personne, à Goussainville, le brevet et la décoration.

### IRAK ET SYRIE A LA S.O.N.

Genève — Dans l'ordre du jour de la prochaine session de la S.D.N. figure un rapport de la Commission des Mandats concernant, entre autres, la gestion de l'Irak.

A cette occasion, Sir John Simon quittera la Conférence de Lausanne pour faire une déclaration au Conseil.

Il précisera l'attitude du Gouvernement britannique, visant l'entrée de l'Irak dans la Ligue et on s'attend à ce qu'il pose officiellement la candidature au nom du Gouvernement irakien pour son admission, à l'Assemblée Plénière de Septembre prochain.

Il est également possible que le délégué français, qui n'a pas encore été désigné, donne des précisions touchant l'évolution du mandat syrien, et les derniers incidents dont la Syrie a été le théâtre.

# QUELS ONT ÉTÉ, D'APRÈS VOUS ? LES ÉVÉNEMENTS LES PLUS IMPORTANTS DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE ?

Le 8 Uhr-Abendblatt de Berlin vient de faire une curieuse enquête auprès des personnalités marquantes de la vie scientifique et artistique internationale, auxquelles il a demandé d'indiquer les dates qu'elles estiment les plus importantes de l'histoire universelle. Voici quelques-unes des réponses recueillies.

**8 UHR-ABENDBLATT:**  
**BERLIN H. G. WELLS**  
L'ILLUSTRE ÉCRIVAIN ANGLAIS:

323 av. J.-C. La mort d'Alexandre le Grand. Sa carrière marque en quelque sorte un tournant de l'histoire et sa mort prématurée a été une catastrophe.

146 avant J.-C. La mort de César.

476. Avènement d'Odoacre en Italie. Le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle de notre ère marquent la débâcle complète de l'empire latin.

632. La mort de Mahomet. Un monde extra-européen est issu de l'Islamisme; qui s'attaqua avec une terrible violence au christianisme d'Orient.

800. Le couronnement de Charlemagne à Rome.

1075. Urbain II proclame la première croisade.

1250. La mort de Frédéric II.

1415. Le concile de Constance condamne Jean Huss au bûcher.

1492. Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

1558. Mort de Charles-Quint. Cette date peut marquer la scission au sein de l'Europe latine et du christianisme. Elle relie Charles-Quint à Luther et à François I<sup>er</sup>.

C'est autour d'elle que se groupe toute l'histoire de la Réforme.

1648. Traité de Westphalie.

## LA TURQUIE ET SA DETTE PUBLIQUE

Ankara — Les milieux informés annoncent le départ demain pour New-York de Saradjoglou Chucuri et Nourallah. Ils entameront à Paris des pourparlers avec les porteurs de la Dette pour obtenir une modification à l'accord de Paris par réduction du montant et des annuités. Si un nouvel accord intervient, ils demanderont l'ajournement à 1939 des paiements des annuités.

## LES RELATIONS FRANCO-ANGLAISES

Londres — La presse anglaise insiste aujourd'hui en faveur d'un accord franco-britannique déclarant qu'une sincère coopération entre les deux pays peut seule mettre fin à l'état d'insécurité de l'Europe.

## LA COURSE A LA MAISON

### BLANCHE

Washington — M. Hoover fit annoncer sa candidature à la présidence.

M. Smith déclara lui aussi sa candidature à la présidence de la République.

## APPEL AUX ABONNÉS

C'est le deuxième numéro de l'année. Nous prions donc nos chers abonnés, de nous envoyer, sans aucun délai, le montant de leur abonnement annuel. Nous les remercions d'avance.

1776. Déclaration de l'indépendance des Etats-Unis.

1917. Les deux révolutions russes. Cette date est le pendant de 1776. Ici, l'Est entre après l'Ouest dans l'âge moderne, ce qui—un doute—aboutira à la création de Cosmopolis, les Etats-Unis de l'humanité.

### MAURICE DEKOBRA

A mon avis, la date la plus importante est celle de l'invention de l'imprimerie, car sans elle, le monde ne pourrait compter 500 millions de lecteurs civilisés, comme c'est le cas aujourd'hui. Selon moi, c'est la plus étonnante de toutes les inventions.

**HENDRIK WILLEM VAN LOON**  
LE CÉLÈBRE HISTORIEN

2200 avant J.-C. Promulgation du code de Hammourabi, roi de Babylone. Sans ce code, Moïse, deux siècles plus tard, n'aurait pas été à même de donner à ses fidèles les dix commandements qui forment en quelque sorte la base de la morale occidentale.

490 avant J.-C. Bataille de Marathon. Si un seul des détachements grecs n'avait pas fait son devoir ce jour-là, l'Europe serait sans doute devenue une province d'Asie et nous n'aurions pas aujourd'hui d'Europe dans le sens moderne du mot.

323 av. J.-C. La mort d'Alexandre.

Naissance du Christ.

622. L'Égire, fuite de Mathomet de la Mecque à Médine.

1354. Premier emploi de la poudre.

1517. Luther brave la puissance du clergé de Rome.

1683. Délivrance de Vienne, assiégée par la Turcs.

1769. James Watt obtient un brevet pour sa machine à vapeur.

1791. Mort de Mirabeau.

1917. Chute du gouvernement Kerenky. Pour nous, il n'y a guère de date plus fumeuse que celle-ci dans l'histoire, car le bolchevisme a libéré l'Asie et l'Afrique de la tutelle européenne, et c'est une chose dont chacun de nous se ressentira tôt ou tard, dans notre vie et dans notre portefeuille.

**PROFESSEUR A. M. LOW**  
LE CÉLÈBRE PHYSICIEN

Ce sont l'augmentation du confort matériel et celle de la rapidité des transports qui influent le plus profondément sur la vie privée des hommes. C'est pourquoi je crois que c'est la date de naissance de Faraday qui doit être considérée comme la plus importante de l'histoire.

**SIR OLIVER LODGE**  
LE CÉLÈBRE ÉRUDIT ANGLAIS

D'après l'opinion générale c'est la date qui commence notre ère qui est la plus marquante de notre histoire.

**SIR JOSIAH STAMP**  
MEMBRE DU COMITÉ DIRECTEUR  
DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Astraction faite de la naissance du Christ, ce sont celles de Copernic et de Darwin que je considère les dates les plus importantes de l'histoire universelle.

**BERNARD SHAW**  
LE 26 JUILLET 1856

Devant l'étonnement de notre correspondant qui lui demandait la raison de ce choix, Shaw répondit: « Vous chercherez vous-même, Au revoir! »

M. G. B. Shaw est né le 26 Juillet 1856...

## UNE RÉVOLUTION DANS LA CINÉMATOGRAPHIE

**Universal Pictures,**  
**Hollywood**

Le monde du cinéma, à Hollywood, se trouve en face d'une nouvelle invention tout à fait sensationnelle appelée à bouleverser encore l'art cinématographique. Il s'agit, en effet, d'une invention hallucinante, qu'on pourrait désigner sous le nom de «film vivant». Ce nouveau genre de film se distingue des anciens par cette supériorité qu'il a sur les autres de posséder non seulement deux dimensions: largeur et hauteur, mais encore une troisième: la profondeur. Autrement dit, ce nouveau procédé met les personnages en relief. Les films ainsi fabriqués donnent à la projection la sensation parfaite de l'espace et l'effet est exactement le même que celui de la scène.

Il est hors de doute que ce nouveau procédé apporte une innovation dont la portée dépasse de loin même celle du film parlant.

Ajoutons à cette courte note que le «film vivant» se passe parfaitement de tout écran.

L'inventeur du procédé y travaille depuis quelques années déjà et dans le plus grand secret. Il y a quelques semaines à peine que son invention a été mise complètement au point. C'est à ce moment qu'il a invité huit des plus importantes personnalités de la production des films, chez lui, dans son jardin et dans un endroit où il n'y avait ni écran, ni scène. Le crépuscule commençait à descendre. Il fit alors procéder à sa projection.

Les spécialistes de films, présents à cette démonstration, furent tout étonnés de voir apparaître devant leurs yeux des personnages fantomatiques remuant, agissant, parlant tout à fait comme de véritables personnages s'évanouir enfin comme des spectres, leur rôle une fois terminé. L'effet de ces «films vivants» est tellement frappant qu'on jurerait voir des êtres vivants devant soi.

La nouvelle invention est protégée jusqu'à présent par une vingtaine de brevets afin de la mettre à l'abri de toute imitation.

Il paraît qu'une société de 20 millions de dollars serait en formation pour l'exploitation de cette nouvelle performance du film.

## LE CHOMAGE EN AMÉRIQUE

New-York — La commission économique du Sénat approuva un projet de loi créant un fonds spécial de 375 millions de dollars pour venir en aide au chômage.

# CINÉMA EMPIRE

PROGRAMME DU MERCREDI 20 JANVIER 1932  
ET JOURS SUIVANTS

LE PLUS GRAND SUCCÈS  
D' LA SAISON

## L'AIGLON

A V E G

JÉAN WEBER SIMONE VAUDRY VICTOR FRANGEN

L'Aiglon

Thérèse de Lorget

Flambeau

Ne laissez pas échapper ce beau film

ADRESSEZ VOUS  
POUR VOS IMPRIMÉS

A

L'IMPRIMERIE

LIPANAN

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ DE TOUTES SORTES

FABRIQUE DE BOITES

L'USAGE DES CORDONNERIES, CHEMISERIES.

BOITES DE MARIAGE, ETC...

PRIX TRÈS MODÉRÉS

### MESDAMES ET MESDEMOISELLES

MESDAMES ET MESDEMOISELLES

Ne manquez pas de visiter  
la maison de Couture de

M. MARIE KÉCHICHIAN

PRÈS DE L'ÉCOLE DES  
SŒURS DE CHARITÉ

Havouz Saati Beyrouth

TRAVAIL SOIGNÉ

MESDAMES ET MESDEMOISELLES

NOUS VOUS CONSEILLONS

DE NE PAS MANQUER DE VISITER

LA MAISON DE COUTURE  
DE

M<sup>me</sup> ARMIC COUYOUMDJIAN

Travail très soigné

et prix acceptable

RUE FAKR-EL DINE NO 1011

D<sup>r</sup> AGOP VARTANIAN

CHIRURGIEN DENTISTE

DAMAS-SYRIE

CONSULTATION

de 8 à 12 h. m. à Chouhada N° 171

de 1 à 6 h. p.m. Rue Kharab N°

### HOTEL CLARIDGE

A L E P

HOTEL DE 1<sup>re</sup> CLASSE—NOUVELLEMENT—CONFORT MODERNE  
SITUATION CENTRALE

EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE

DANS TOUTES LES CHAMBRES

CHAMBRES AVEC SALLE DE BAIN—GRAND JARDIN BELLE TERRASSE

RESTAURANT EN PLEIN AIR

& CUISINE FRANÇAISE

CHAUFFAGE CENTRAL

Prix Modérés—Tarifs Spéciaux Pour Familles

# CINEMA ROYAL

PROGRAMME DU LUN. 18 AU DIM. SOIR 24 JANVIER 1932

CONDOR FILM Présente

PEDRO LAMA

dans

## UN BAISER DANS LE DÉSERT

Scène dramatique mœurs orientales, entièrement tournée en Egypte. La scène se passe de nos jours

Chafik, jeune cavalier intrépide, vif et heureux en compagnie de son oncle, de cheikh Abdel Kader.

Une touriste américaine, Helda, dont le père était lié d'amitié avec sa famille, vint leur rendre visite, avec son tuteur, Mr Johnson, et logea chez eux. Chafik ressentit bientôt une violente passion pour la belle

Sur ces entrefaites, le cheik Abdel-Kader fut traîtreusement assassiné par une main inconnue, entendant les appels désespérés de son oncle, Chafik s'était précipité à son secours. Ce mouvement généreux fit peser les plus graves soupçons sur le jeune homme. Arrêté et livré entre les mains de la justice, Chafik parvint, avec l'aide de Mahmoud, son ami dévoué, à fuir dans le désert.]



## LE MASSACRE DE MARACHE

4 Février 1930

PAR LE R. P. MATERNE MURÉ

quelles complicités ! Le mot est lourd de reproches, mais il me semble que l'Allemagne eût pu, facilement, empêcher ces horribles boucheries.

Tous les fidèles des paroisses desservies par les Pères Franciscains ont pris les chemins du désert jusqu'à Mossoul et jusqu'à Bagdad. Après l'armistice du mois

d'octobre 1918 ceux qui restaient purent retourner dans leurs foyers; la France s'était chargée par un geste magnifique de les rapatrier. Rien qu'à Alep, elle dépensa 150,000 francs par mois, et cela durant plus d'un an, pour le rapatriement des débris de la nation arménienne, les transportant à Adana, Marache, Aintab, Zeitoun, Ye-

nidjékale, et dans les autres villages. Vers la moitié de 1919, à Marache et dans nos postes de mission à proximité de cette ville, le nombre des Arméniens s'était élevé à vingt mille; églises, couvents, écoles nous furent restitués, partout les Pères Franciscains rentrèrent dans leurs paroisses et avec un nouveau Zèle ils recommencèrent, au prix de grands sacrifices pécuniaires, à remettre sur pied les diverses œuvres d'aide et assistance pour le bien temporel et spirituel de leurs ouailles.

Les Turcs rageaient en voyant le retour dans leurs foyers d'un si

grand nombre d'Arméniens. Ils s'aperçurent que leur plan d'extermination totale des chrétiens n'avait pas réussi et voyant en vie ces témoins de leurs abominables crimes, ils furent gênés d'entretenir avec eux de bonnes relations. Les Turcs de ces parages sentirent que leur cruauté et leur perfidie avaient creusé un abîme infranchissable entre le bourreau et la victime.

Dès le retour des Arméniens dans leur pays natal, des désordres étaient à craindre et en prévision de cette éventualité les Puissances s'étaient réservé le droit d'envoyer des troupes, surtout

dans les zones d'où, selon les termes de l'armistice, les forces turques devaient se retirer. Ces zones étaient celles d'Adana, d'Aintab et de Marache. Des forces anglaises d'abord s'installèrent un peu partout et au mois d'octobre 1919 un pacte fut signé en vertu duquel; à l'expiration de ce mois, en Syrie et en Cilicie, les forces anglaises devaient être remplacées par des forces françaises.

Le 30 octobre les Français firent leur entrée à Marache et y furent reçus de la part des chrétiens avec un enthousiasme voisin (à suivre)